

LA CITÉ DES HOSPITALIÈRES

- Années de construction : entre 1860 et 1950;
- La propriété est située dans le site patrimonial du Mont-Royal (déclaré par le gouvernement du Québec et cité par la Ville de Montréal).

Superficie des bâtiments : 15 207 m² (163 689 pi²)

Les jardins
et les vergers

Chapelle /
Lieu de silence



Chapelle

Musée des
Hospitalières

Monument de
Jeanne Mance



Caveau

Maison et jardin
des Hospitalières

- Limite du site
- Procession vers la petite chapelle
- ✚ Crypte

Crédit photo : Google Maps
Photo de la chapelle : Alain Laforest
01-03-2018

Montréal

5 principes directeurs pour la mise en valeur du site

La Ville de Montréal s'est engagée à appliquer cinq grands principes dans le cadre de ses actions de mise en valeur du site et de sa gestion future :

1. La préservation de l'esprit des lieux
2. Le respect des valeurs de la Congrégation et de sa mission spirituelle
3. La protection et la pérennisation du patrimoine bâti et naturel
4. La cohérence avec l'histoire du site
5. L'ouverture sur la collectivité et la réponse à ses besoins



Archives de la Ville de Montréal

Lignes directrices retenues - Ateliers de travail de décembre 2017

1. L'équilibre entre ouverture sur le monde et espace d'intériorité

- Appropriation des lieux par les Montréalais de diverses origines ethniques, sociales et culturelles, et de toutes générations
- Ouverture à l'international
- Aménagements extérieurs et accès aux archives
- Pas d'activités à caractère événementiel
- Zones de silence et de contemplation, exemptes de technologies

2. Lieu de cheminement et de rencontre

- Lieu favorisant le vivre ensemble plutôt que la production et la diffusion
- Accueil d'individus de passage
- Rencontres, discussions, et expositions ponctuelles dans la chapelle, les jardins et le musée

3. L'art de vivre au quotidien et la transmission des savoir-faire

- Préservation de l'esprit communautaire par différents ateliers de transmission de savoir-faire profitant à la communauté : cuisine, menuiserie, plantes médicinales, etc.



Une histoire d'adaptation

À compter de 1676, les Religieuses hospitalières succèdent à Jeanne Mance et prennent en charge l'administration des biens et des revenus des pauvres de l'Hôtel-Dieu.

Avec intelligence et inventivité, elles déploient tous les moyens à leur disposition pour accomplir leur mission : soigner, abriter et nourrir les pauvres malades de toutes origines et de toutes confessions.

Elles traversent les périodes marquées par l'évolution rapide de la médecine en étant toujours à l'écoute des besoins, en s'adaptant constamment et en se dotant des lieux les plus adéquats.

Elles occupent d'abord le Vieux-Montréal, puis le quittent pour le mont Sainte-Famille où elles président à la destinée d'un grand hôpital qu'elles font accéder à l'ère moderne.

Source : Énoncé patrimonial, paru en mai 2016.



Archives de la Ville de Montréal

L'usage transitoire des bâtiments

Bâtiment à requalifier →



Usages transitoires →



Projet pérenne →



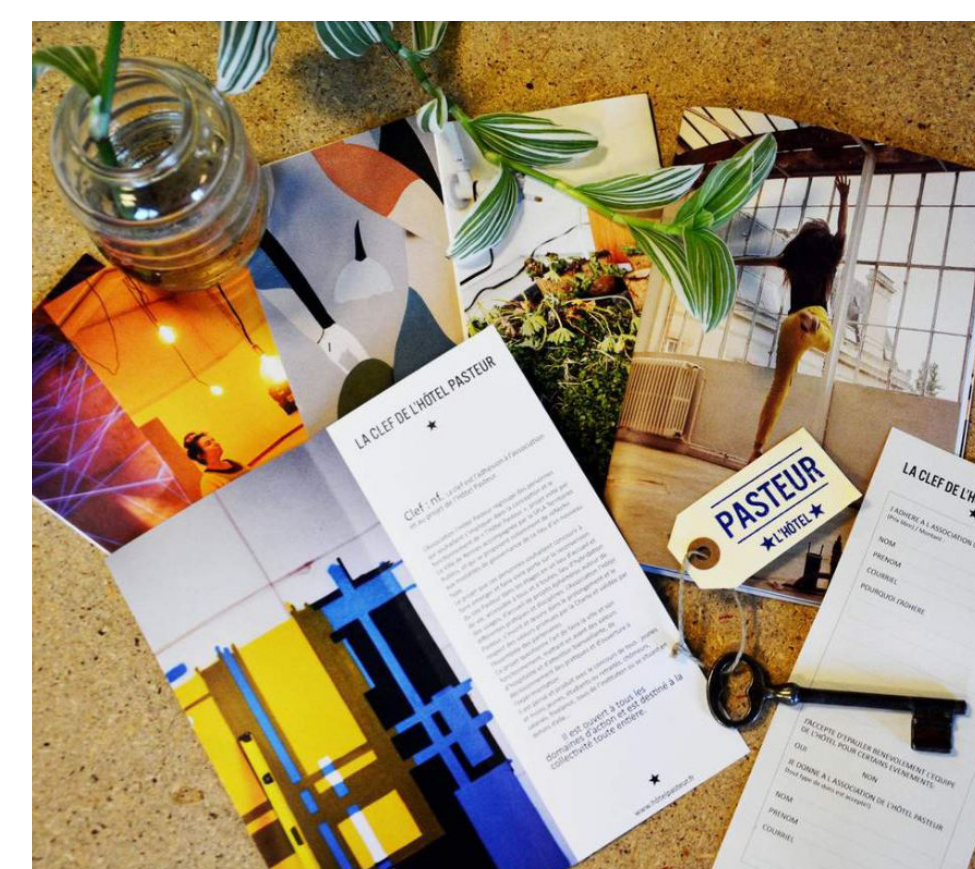
L'usage transitoire est une démarche d'aménagement qui permet l'occupation d'un bâtiment vacant à court ou à moyen terme. Cette nouvelle pratique en développement immobilier veut engager une réflexion plus large sur le projet permanent. Cette réflexion est possible en définissant un cadre ouvert et inclusif, où une communauté d'occupants est invitée à participer à la définition des usages futurs par l'expérimentation. L'usage transitoire est donc complémentaire au développement d'un projet pérenne et permet d'enrichir celui-ci, par l'expérience des usages et la création d'une communauté en amont du projet final.

Il s'agit d'offrir un espace-temps aux acteurs municipaux, aux propriétaires et aux citoyens, pour réfléchir au futur de l'espace occupé et pour développer des initiatives nouvelles, pertinentes pour le bâtiment et le quartier. À vocation collective, cette pratique vise ainsi à s'ancrer dans la vie locale, tout en réactivant l'activité en collaboration avec la communauté.

L'usage transitoire, parfois appelé occupation temporaire, a fait ses preuves en Europe où il se développe depuis plusieurs années. Il est aujourd'hui considéré comme une pratique reconnue et sérieuse, au même titre que la consultation publique. Cette nouvelle approche en urbanisme commence même à adapter le cadre réglementaire, pour permettre son déploiement et sa mise à l'échelle. Tout récemment, la ville de Paris a adopté une charte en faveur du développement de l'occupation temporaire comme outil au service du territoire parisien:

« l'occupation temporaire s'est peu à peu imposée comme un mode légitime et avantageux d'usage de l'espace urbain et comme un outil de préfiguration urbaine et d'innovation sociale. Réhabiliter l'existant, expérimenter et faire cohabiter des nouveaux usages, donner accès à l'espace à tous types d'acteurs, y compris les plus vulnérables : voilà le programme de l'occupation temporaire. »

Exemples de projets d'usages transitoires



L'hôtel Pasteur

L'hôtel Pasteur, situé dans la ville de Rennes, est un vaste bâtiment néoclassique typique de l'architecture monumentale du XIXe siècle. Cette ancienne faculté des sciences était vacante depuis 2002, lorsque l'architecte constructeur Patrick Bouchain réussit à convaincre la ville d'entreprendre une expérimentation singulière: engager une réappropriation citoyenne dans ce bâtiment historique, sans programme préalable. Après près quatre années d'usages transitoires, la Ville de Rennes a décidé de pérenniser cet "hôtel à projets" en lui adjoignant une école maternelle. Ce programme mixte, unique et hors du commun, est le résultat de la liberté collective qu'offre l'intensité de cet espace-temps depuis 2012. En rassemblant des savoirs autour de pratiques et disciplines diverses, et en permettant la réappropriation citoyenne d'une architecture vacante, il a été possible d'inventer un programme impensé jusque-là, dans des murs non conçus pour cela.



Les grands voisins

L'une des plus grandes expérimentations d'urbanisme transitoire d'Europe a pris forme à Paris, dans les murs de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul. Le projet transitoire de trois ans réinvestit les 22 000m² vacants en y proposant trois types d'usage: l'association Aurore développe un service d'hébergement des personnes en grande précarité, l'association Plateau urbain ouvre les lieux pour les jeunes organisations sociales et culturelles, et l'association Yes We Camp fabrique des espaces communs pour ouvrir le site au grand public. Un savant dosage de fêtes, d'actions sociales et artistiques et d'aménagement ouvert sur le quartier a insufflé la vitalité nécessaire à la cohésion de l'improbable ensemble. Cette expérience transitoire a finalement permis d'enrichir considérablement la proposition d'écoquartier prévu sur le site et certains usages transitoires seront préservés dans le projet pérenne. Suite à l'expérience, la ville de Paris veut désormais inscrire la stratégie transitoire dans tous ses prochains grands projets de requalification.